

Histoire médiévale

Le beau XIII^e siècle. Royaume de France, Empire allemand et Italie, 1180-1270

Présentation

Les bornes chronologiques qui correspondent à deux dates politiques évidentes (avènement de Philippe-Auguste et mort de saint Louis) ont surtout pour but de délimiter précisément l'intervalle dans lequel peuvent être choisis les documents proposés aux étudiants. Il est clair qu'elles ne présentent pas le même intérêt selon le champ historique ou le pays que l'on étudie.

Sur moins d'un siècle ce sont trois espaces politiques qui sont à prendre en compte : le royaume de France ; le royaume d'Allemagne et ceux qui lui sont associés au sein de l'empire (Arles, Italie du Nord et, à partir du règne d'Henri VI, Italie du Sud et Sicile) ; le reste de la péninsule italienne : États pontificaux, principales républiques urbaines (Florence, Gênes, Milan, Venise).

L'intitulé, qui emprunte une formule souvent employée pour le royaume de France, invite à privilégier les éléments de dynamisme propres à la période : croissance rurale et urbaine ; essor des activités économiques et commerciales (foires de Champagne, origines de la Hanse, marchands italiens) ; renforcement du pouvoir des gouvernants (rois, papes, républiques urbaines) ; essor artistique du gothique ; développement et circulation des savoirs (naissance des universités) ; apparition de nouveaux ordres religieux et de nouvelles formes de spiritualité (ordres mendiants et ordres militaires par exemple). Les aspects de l'expansion hors des frontières des États concernés (croisades en Terre sainte, conquête de la Prusse) sont à considérer dans la mesure où ils illustrent ce dynamisme et ont des répercussions au sein de ces États mais ils ne sont pas au cœur de la question.

On n'oubliera pas de s'intéresser aux limites de ce dynamisme et à sa « part d'ombre » (ainsi la lutte contre les hérétiques dans le Languedoc ou en Italie du Nord, les conflits entre le pape et l'empereur...).

Même si l'intervalle chronologique est restreint, les champs concernés sont nombreux : on limitera donc le degré de précision des aspects événementiels afin de se concentrer sur les tendances principales, les innovations majeures, la mesure des phénomènes observés et les mécanismes en jeu. Par exemple, on n'attendra pas des candidats une connaissance trop fine de la chronologie politique propre au royaume d'Allemagne ou des évolutions et des luttes politiques entre les cités italiennes.

De nombreux documents de la période concernant l'ensemble des thèmes à aborder sont disponibles en traduction. Ils sont dispersés dans divers ouvrages et manuels. Seule l'Allemagne est moins bien lotie.

Le beau XIII^e siècle. Royaume de France, Empire allemand et Italie, 1180-1270

Bibliographie indicative

La bibliographie présente d'une part des ouvrages permettant d'aborder la question et d'en avoir une vue générale ; elle propose d'autre part une sélection de titres traitant de points précis. On s'est efforcé de proposer des livres aisément disponibles et d'un coût raisonnable.

Ces indications ne constituent pas un choix excluant des ouvrages non cités, mais doivent permettre à tout candidat d'étudier la question. Un ouvrage en langue étrangère est indiqué lorsque l'on ne trouve pas son équivalent en français.

N'ont pas été mentionnés les volumes des grandes collections qui peuvent comporter des chapitres sur la période concernée (*Histoire de la France urbaine* et *Histoire de la France rurale*, *Histoire du christianisme...*).

1. Manuels généraux à caractère introductif

- Un ouvrage d'ensemble : Léopold Génicot, *Le XIII^e siècle*, Paris, PUF, Nouvelle Clio, 1968. Très ancien et en partie dépassé mais encore suggestif.

- Par pays :

Monique Bourin, *Le XIII^e siècle. Temps d'équilibre, temps de rupture*, Nouvelle Histoire de la France médiévale, t. 4, Paris, Seuil, 1990.

Jean-Christophe Cassard, *L'Âge d'or capétien, 1180-1328*, in Joël Cornette et Jean-Louis Biget (dir.), *Histoire de la France*, vol. 3, Paris, Belin, 2011.

Jean-Pierre Delumeau et Isabelle Heullant-Donat, *L'Italie au Moyen Âge Ve-XVe siècles*, Paris, Hachette, coll. Carré Histoire, 2000.

Jean Kerhervé, *Histoire de la France : la naissance de l'État moderne, 1180-1492*, Paris, Hachette, coll. Carré Histoire, 1998.

Michel Parisse, *Allemagne et Empire au Moyen Âge*, Paris, Hachette, coll. Carré Histoire, 2002

[M. Parisse (dir.), *L'Allemagne au XIII^e siècle*, Paris, Picard, 1994, est épuisé].

Pierre Racine, *L'Occident chrétien au XIII^e siècle. Destins du Saint Empire et de l'Italie*, Paris, SEDES, 1994.

2. Ouvrages plus spécialisés

- Politique

John Baldwin, *Philippe-Auguste et son gouvernement : les fondations du pouvoir royal en France au Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1991.

Marie Dejoux, *Les Enquêtes de saint Louis. Gouverner et sauver son âme*, Paris, PUF, 2014.

Andrew Lewis, *Le Sang royal. La famille capétienne et l'État (Xe-XIV^e siècle)*, Paris, Gallimard (chapitre 3 et le début du chapitre 4, p. 112-176).

Jean-Claude Maire-Vigueur, *Cavaliers et citoyens. Guerre, conflits et société dans l'Italie communale, XII^e-XIII^e siècles*, Paris, 2003.

- Economie et sociétés

John Baldwin, *Paris 1200*, Paris, Aubier, 2006.

Elisabeth Crouzet-Pavan, *Le Moyen Âge de Venise : des eaux salées au miracle de pierres*, Paris, Albin Michel, 2015.

Patrick Gilli, *Villes et sociétés urbaines en Italie milieu du XII^e-milieu du XIV^e siècle*, Paris, SEDES, 2005.

Pierre Monnet, « Des villes allemandes au XIII^e siècle », in Pierre Monnet, *Villes d'Allemagne au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2004, coll. « Les médiévistes français », p. 20-68.

Elisa Occhipinti, *L'Italia dei comuni. Secolo XI-XIII*, Rome, Carocci, 2000, 160 p.

- Art, culture, religion

Jean-Louis Biget, *Hérésie et Inquisition dans le Midi de la France*, Paris, Picard, coll. « Les médiévistes français », 2007.

Alain Erlande-Brandenburg, *La Cathédrale*, Paris, Fayard, 1989 [Voir aussi du même auteur, mais limité chronologiquement par rapport au programme : *La Révolution gothique 1130-1190*, Paris, Picard, 2012].

Olivier Guyotjeannin, *Salimbene de Adam, un chroniqueur franciscain*, Turnhout, 1995.

Agostino Paravicini-Bagliani, *La Cour des Papes au XIIIe siècle*, Paris, 1995.

[Philippe Plagnieux, *L'Art du Moyen Âge en France*, Paris, Mazenod, Citadelles, 2010, est très utile mais très onéreux].

Rolf Toman (dir.), *L'Art gothique. Architecture – Sculpture – Peinture*, Cologne, Könemann, 1999 (version française du texte allemand paru en 1998).

Catherine Vincent, *Église et société en Occident, XIIIe-XVe siècle*, Paris, Armand Colin, coll. U, 2009.

- Quelques biographies :

Bruno Galland, *Philippe Auguste - Le bâtisseur du royaume*, Paris, Belin, 2016.

Sylvain Gougenheim, *Frédéric II. Un empereur de légendes*, Paris, Perrin, 2015.

Olivier Hanne, *Innocent III. La stupeur du monde*, Paris, Belin, 2012.

Jacques Le Goff, *Saint Louis*, Paris, Gallimard, 1996.

Jane E. Sayers, *Innocent III : Leader of Europe 1198–1216*, Londres et New-York, Longman, coll. « The Medieval World », 1994.

André Vauchez, *François d'Assise*, Paris, Fayard, 2010.

Histoire moderne

Les femmes dans la société française d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)

Présentation

En un demi-siècle, l'histoire des femmes a connu de profondes transformations. De recherches centrées sur la volonté de rendre visible et intelligible le passé des femmes ainsi que sur les origines et manifestations de la domination masculine, elle s'est élargie à de multiples champs, a acquis lentement une reconnaissance académique, tout en intégrant l'approche par le genre, née dans le monde anglo-saxon. Aujourd'hui, l'histoire des femmes s'intéresse à la multiplicité des rôles et des modes d'intervention des femmes dans les sphères publique et privée mais aussi à la variabilité, selon les périodes, des représentations et des discours des sociétés sur la différence des sexes.

Par son intitulé, le programme sur "Les femmes dans la société française d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)" invite à inscrire l'étude des femmes dans celle de l'ensemble de la société française d'Ancien régime, à savoir une société composée d'hommes et de femmes qui, sauf exception – cléricale en particulier –, sont amenés à se côtoyer chaque jour, de la naissance à la mort, quelle que soit leur appartenance à telle ou telle catégorie. Les candidates et les candidats sont donc encouragés à ne pas étudier les femmes et leur histoire en marge de l'ensemble de la société mais à montrer leur capacité à réfléchir sur les relations et les différences entre les sexes, sur les identités de genre propres à la période, dans l'optique actuelle d'une histoire sociale mixte.

L'histoire sociale est ici entendue au sens large, histoire individuelle et collective, incluant démographie, éducation, travail, religion, culture, politique etc. Même si les femmes des élites sociales sont mieux connues par la documentation écrite et iconographique, il conviendra ne pas négliger les groupes plus modestes. Pour la période moderne, l'histoire des femmes et du genre s'appuie sur des récits de vie et des portraits de groupe, sait dialoguer avec l'histoire de l'art, de la littérature et des sciences. Par ailleurs, l'étude d'une société ne saurait être sortie de son contexte : les candidates et les candidats devront maîtriser les grands jalons chronologiques tant en politique intérieure et extérieure que dans les domaines religieux, culturels mais aussi économiques. Est également attendu un usage pertinent du vocabulaire et des notions propres à l'Ancien Régime.

Cette question couvre l'ensemble de la période moderne, avec comme bornes précises, en amont, le règne d'Anne de Bretagne (1491-1514) et sa « grande cour des dames » chère à Brantôme et, comme terme, la préparation des États généraux de 1789 qui vit d'exprimer un certain nombre de revendications de la part des femmes. En terme spatial, le sujet exclut volontairement, pour ne pas surcharger la préparation, espaces ultra-marins et sociétés coloniales.

Enfin, cette question amène à fréquenter les différents types de sources primaires qu'elles soient normatives, administratives, juridiques et judiciaires, didactiques, littéraires, ou relevant du for privé sans en privilégier aucune, que l'auteur soit une femme ou un homme. Au delà des connaissances et des compétences argumentatives, le jury sera particulièrement attentif à la capacité des candidates et des candidats à faire preuve d'esprit critique – qualité fondamentale chez une historienne ou chez un historien – à l'égard des sources à commenter, leurs autrices ou leurs auteurs et leurs conditions d'élaboration.

Les femmes dans la société française d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)

Bibliographie indicative

Ouvrages fondamentaux

- Georges Duby, Michelle Perrot, (dir.), *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Perrin, 2002 (réed), t. 3 (dirigé par Nathalie Zemon Davis et Arlette Farge).
- Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, *Les Femmes à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Belin, 2003.
- Dominique Godineau, *Les Femmes dans la société française, 17^e-18^e siècle*, Paris, A. Colin, 2003.

Pour aller plus loin

- Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, *Être veuve sous l'Ancien Régime*, Paris, Belin, 2001.
- Isabelle Brouard-Arends, Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, (dir.), *Femmes éducatrices au siècle des Lumières*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007. En ligne : URL : <http://books.openedition.org/pur/39332>
- Carole Carribon, Dominique Picco, Delphine Dussert-Galinat, Bernard Lachaise et Fanny Bugnon, *Réseaux de femmes, femmes en réseaux (XVI^e-XXI^e siècles)*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2017.
- Aurélie Chatenet-Calyste, « Les femmes comme intermédiaires culturelles des Lumières » in Véronique Garrigues (dir.), *Une Histoire mixte, Historiens & Géographes*, Paris, 2020, n°452, p. 71-76.
- Géraldine Chopin (dir.), *Être femme sous Louis XIV. Du mythe à la réalité*, Paris, Lienart éditions, 2015.
- Fanny Cosandey, *La Reine de France. Symbole et pouvoir*, Paris, Gallimard, 2000.
- Geneviève Dermenjian, Jacques Guilhaumou, Martine Lapiéd (dir.), *Femmes entre ombre et Lumière. Recherches sur la visibilité sociale (XVI^e-XX^e siècles)*, Paris, Publisud, 2000.
- Nicole Dufournaud et Bernard Michon, *Femmes et négoce dans les ports européens (fin du Moyen Âge - XIX^e siècle)*, Berne et alibi, Peter Lang, 2018.
- Antoine Lilti, *Le Monde des salons. Sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 2005.
- Linda Timmermans, *L'Accès des femmes à la culture (1598-1715)*, Paris, Champion, 1993.
- Éliane Viennot, *La France, les femmes et le pouvoir* (t. 1 et 2), Paris, Perrin, 2006 et 2008.
- Caroline Zum Kolk, Kathleen Wilson-Chevalier, *Femmes à la cour de France. Charges et fonctions (XV^e-XIX^e siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018.

Ressources

- Huguette Krief et Valérie André (dir.), *Dictionnaire des femmes des Lumières*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- Rebecca Rogers, Françoise Thébaud, « Éditorial », « Relectures », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 32 | 2010. En ligne : URL : <http://journals.openedition.org/cliio/9803>
- Sylvie Steinberg, « Hiérarchies dans l'Ancien Régime », in Michèle Riot-Sarcey (dir.), *De la différence des sexes. Le genre en histoire*, Paris, Larousse, 2010, p. 135-162.
- Sylvie Steinberg, « Histoire du genre » in *Faire de l'histoire moderne*, Paris, Garnier, 2020, p. 39-63.
- Sylvie Steinberg, Mélanie Traversier et Camille Noûs, « Aperçus sur les développements récents de l'histoire des femmes et du genre à l'époque moderne », *Genre&Histoire*, 26 | Automne 2020. En ligne : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/5933>

- Michelle Zancarini-Fournel, « Histoire des femmes, histoire du genre », in Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies*, t. I, *Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, p. 208-219.

Clio, Femmes, Genre Histoire : <https://clio.revues.org/>

Genre et Histoire : <https://genrehistoire.revues.org/>